

chanceté dont aucun être vivant n'est capable, & dont l'être raisonnable devroit l'être moins que tout autre, si quelque cause funeste n'avoit flétri ses facultés.

Quelque ample catalogue d'abominations réelles que présente la révolution françoise & sur-tout l'état de sa capitale, on reproche à l'auteur quelques récits exagérés, & des circonstances qui, quoique très assorties à l'esprit des acteurs, ne sont pas néanmoins dans l'exacte vérité des faits. Il est à craindre pour la pureté de l'histoire, que les partisans & agens de la révolution ne prennent l'occasion de nier ou d'exténuer des horreurs réelles, de celles que des informations infidèles leur auront attribuées.

Je ne puis m'empêcher de faire remarquer l'extrême justesse de l'application du texte suivant, mis à la tête de la liste des personnes égorgées dans les différentes prisons, le 2 & 3 Septembre 1792. *Manus vestræ sanguine plene sunt. Quomodo facta est meretrix civitas fidelis, plena judicii? Justitia habitavit in eâ, nunc autem homicidæ.* Isai. I. 21. *

* L'auteur s'est trompé en citant Jérémie.

A la fin de l'ouvrage est une *Prophétie de Saint Césaire*, évêque d'Arles, mort en 542, tirée d'un livre intitulé : *Liber Mirabilis*. Elle est conçue en ces termes.

„ Les administrateurs de ce royaume seront tellement aveuglés, qu'ils le laisseront sans défenseurs. „

„ La main de Dieu s'étendra sur eux & sur les riches. „